



IZAR LOREA

**Euskal Herriko Laborantza Ganbararen aldizkaria,
pour une agriculture paysanne et durable au Pays Basque**
www.ehlgbai.org

EDITO



Proteinetaz ari girenez...

Izar Lorea hunen barneko orrialdetan proteinaz ainitz ikasiko dugu. Zer diren proteina iturri desberdinak, zoin ekoizten ahal diren hemen gaindi, bakoitzaren abantailak ala alde txarrak eta ere nola baliatu behar diren gure hazkuntzetan.

Gaia proteina balin bada ere, denek ulertuko duzue jokoan dena zabalagoa dela. Horrekin, etxaldearen autonomiaz ari gira : nola egin etxalde bat zaldare saltzaileen meneko ez izateko eta hortaz gain bazkaren kalitatea kontrolatzeko. Autonomia aipatzen delarik ere jokoan dena ez da hortan gelditzen. Autonomia etxalde bat bizirik atxikitze gako nagusietariko bat baita. Euskal Herriko Laborantza Ganbaran, egunero helburu hunekin ari gira lanean : etxaldearen iraunaraztea, gaur bezala geroan ere etxaldeek gure lurraldeko dinamika soziala, ekonomia, ingurumena edo paisaia biziartzatzen.

Hau ez da berriki iragan diren bozetan batzuek zioten bezala « modelo bakar baten » defenditzea. Hau, hemengo laborarien eta laborantxaren geroa defenditzea da ! Ez ditugu ez modelo guziak defenditzen, sinpleki batzu ezin defendituak baitira, laboraria epe labur edo ertainean kondentzen baitute. Haatik, hemengo laborari eta etxalde guziekin lan egiteko prest gira. Egunero denen zerbitzuko aritzen segituko dugu, denen artean etxaldearen geroa segurtatzeko gakoak xerkatuz. Batzuen gezurrak eta demagogia bazterrean utziz, ez dugu entseatu behar « beste lekuetan » egiten den laborantza egiten. Beti egin dugun bezala, gure lurraldeari, gure lurrari, gure mendieri egokia den laborantza eramaiten segitu behar dugu, egiten dakigun bezala.

Panpi Olaizola,
laboraria eta Euskal Herriko Laborantza Ganbarako bulegoko kidea

On continue sans rien lacher



Dans le prolongement des élections professionnelles agricoles de ce début d'année, Euskal Herriko Laborantza Ganbara a procédé au renouvellement de son assemblée plénière, l'organe décisionnel et d'orientation de notre association. Comme vous allez vous en rendre compte dans ce numéro et pour rester fidèle à nos valeurs de départ, c'est une équipe diverse composée de femmes et d'hommes issus de tout le Pays Basque. Paysan.ne.s, responsables d'organismes de développement, délégués des salariés de structure agricole, représentants des consommateurs et d'associations de défense de l'environnement, représentants des Lagunak et des anciens exploitants agricoles... toutes et tous auront la charge, avec la vingtaine de salariés que compte notre structure, de développer et renforcer l'agriculture paysanne sur le territoire. C'est un signe encourageant et prometteur de voir de nouveaux responsables, jeunes, intégrer notre association pour faire en sorte que l'aventure de Euskal Herriko Laborantza Ganbara continue. Mais comme disaient nos anciens, pour savoir où l'on va, il faut savoir d'où l'on vient. Il est important de se remémorer la création d'ELB, d'Arrapitz, de Euskal Herriko Laborantza Ganbara pour porter haut et fort l'alternative paysanne au modèle libéral et productiviste qui domine encore de nos jours. Des choix stratégiques ont été faits et assumés.

Personne ne pourra nous les reprocher, car ils ont contribué à la dynamique territoriale que l'on connaît aujourd'hui et qui est enviée par beaucoup. Depuis sa création, Euskal Herriko Laborantza Ganbara a été la locomotive qui a ouvert les champs des possibles en traitant la diversité des sujets liés à l'agriculture, tout en étant au service des paysan.ne.s. Ce travail doit se poursuivre. Le maintien de paysan.ne.s nombreux, l'accès au foncier, à un revenu, la répartition des aides, l'entretien des zones difficiles, la relocalisation de l'économie, les démarches de qualité, l'environnement, les relations paysans – consommateurs sont autant de chantiers à mener en collaboration avec le syndicat ELB et nos structures partenaires, ainsi qu'avec l'appui des élus locaux et régionaux et l'implication de la société civile. C'est dans cet objectif que l'Office Public de l'Agriculture et de l'Alimentation serait légitime. En attendant sa création, la feuille de route de Euskal Herriko Laborantza Ganbara est claire : être au service des paysan.ne.s et du territoire, créer des partenariats avec les différents acteurs, partager les valeurs de solidarité et de respect, initier des complémentarités entre territoires, etc. L'avenir sera à l'innovation mais surtout à l'efficacité pour, non pas soutenir toutes les agricultures, mais plutôt renforcer un modèle agricole qui nous fait vivre et qui donne envie : l'agriculture paysanne.

Beñat Molimos,
paysan et coprésident de Euskal Herriko Laborantza Ganbara

Izar Lorea

Directeur de la publication : Maryse Cachenaout
Rédaction : Euskal Herriko Laborantza Ganbara
64220 Ainhice-Mongelos
laborantza.ganbara@ehlgbai.org
www.ehlgbai.org
Tél. : 05 59 37 18 82
ISSN 2116-5815
Impression : Arizmendi - D. Garazi



Autonomie protéique au Pays Basque

Hazkuntzen beharrak estaltzeko proteinak etxaldean bertan ekoizteak baditu hainbat abantaila : autonomia gehiago ukaitea etxaldean, kalitatea segurtatzea kabalen bazkan, etab. Proteinak erreski lantzen ahal ote dira Iparraldean ? Zein dira abantailak eta trabak ? Zonbat kostatzen du ?

La recherche d'autonomie est l'un des principes de l'agriculture paysanne. Euskal Herriko Laborantza Ganbara l'a placé au cœur de ses activités en travaillant entre autre sur la production de protéines locales. L'achat de protéines représente en effet un budget conséquent pour les fermes. Sur les petites structures du Pays Basque, une question pertinente peut se poser : vaut-il mieux acheter ou produire ses cultures protéiques ? Avantages, inconvénients et coût de production de cultures protéiques réalisables au Pays Basque : méteil, colza, tournesol, soja et herbe.

Méteil

Culture d'hiver : semis fin octobre – récolte juillet. Rendement moyen : 35-40 qx/ha
Le méteil est une association féverole, pois ou vesce à une céréale. En termes de valeur protéique, la vesce est un peu plus protéinée que la féverole qui l'est plus que le pois. Le pois est plus aléatoire car plus sensible aux asphyxies racinaires et au développement de champignons, type aphanomyces.

→ Coût de production : 550 à 600 €/ha (pour un rendement de 4t/ha, mécanisation comptée), soit un coût de production de 140-150 €/t. Économie de 2 à 3 t/ha de paille, soit 100 à 150 €.

Les méteils ont un taux de protéines aléatoire qui dépend fortement du pourcentage de protéagineux à la récolte. C'est un inconvénient. Localement, les valeurs PDIN sont de 98 g/kg MS pour les mélanges à 25 % de protéagineux (144 en MAT) et de 145 g/kg

MS pour les mélanges à 60 % de protéagineux (227 en MAT). Il est opportun d'intégrer ces cultures dans une rotation, elles permettent de réaliser un couvert estival selon les années.

→ Marge moyenne/ha : 160 €/ha



Graines de méteil



Culture locale de soja



Tourteau fermier de tournesol



Prairie association graminées / trèfle

Tournesol et colza

Culture de tournesol : semis avril – récolte fin septembre. Rendement moyen : 30-35 qx/ha

Culture de colza : semis septembre – récolte fin juin. Rendement moyen : 25-30 qx/ha

Ces deux cultures sont couvrantes et nécessitent peu d'intrants azotés. Elles doivent cependant s'intégrer dans une rotation longue de 4 années dans l'idéal.

Localement, la coopérative Nousté Ekilili permet de valoriser ces cultures en tourteaux fermiers. À la récolte, on obtiendra en moyenne 2/3 de tourteau et 1/3 d'huile.

Les analyses de MAT de tourteaux fermiers de tournesol 2016 sont variables : de 18.5 % à 31 % avec une moyenne de 23 %.

→ Coût de production du tourteau fermier : 450 à 600 €/ha (pour un rendement de 2,5 à 3,5 t/ha, mécanisation comptée), soit environ 220 €/t. Ce coût compte celui du pressage et de la filtration de l'huile pour environ 50 €/t. Globalement, le coût de production du tourteau est à peine plus bas ou équivalent au coût d'achat dans le commerce. C'est la production d'huile, issue du pressage des graines, valorisable en huile alimentaire par exemple qui offre un avantage économique certain.

Il faudra toutefois prendre en compte le stockage, le transport, le temps de pressage et la participation au travail collectif via la coopérative Nousté Ekilili (réfèrent local : Jean-Jacques Prébendé, Gabat).

→ Marge moyenne/ha : 460 à 560 €/ha

Soja

Le soja s'adapte très bien au territoire basque et nécessite peu d'engrais. En privilégiant les variétés types 0 (ou 1), la récolte pourra se faire au plus tard début octobre (sinon la graine pourrit sur pied). Le rendement moyen varie entre 30 à 40 qx/ha. Le soja doit s'intégrer dans une rotation longue de 4 années dans l'idéal. Du fait de son caractère peu couvrant, il nécessite un désherbage assidu.

Le soja qui a une très bonne valeur protéique doit être toasté plutôt qu'utilisé cru, pour neutraliser les facteurs anti-nutritionnels et optimiser sa valeur alimentaire.

→ Coût de production : 550 à 600 €/ha (pour un rendement de 3,5 t/ha, mécanisation comptée), soit environ 246 €/t de soja toasté. Ce coût comporte le prix du toastage (environ 50 €/t).

Le coût de production du soja toasté est inférieur au coût d'achat dans le commerce. Il faudra cependant prendre en compte son stockage, son transport et le temps de toastage via la Cuma Landes Pyrénées Innovation (réfèrent local : Matthieu Etchegaray, Domezain)

→ Marge moyenne/ha : 400 à 480 €/ha

Herbe

La production d'herbe est la plus adaptée, la moins chère à produire et de haute valeur alimentaire.

→ Coût de production : 600 €/ha (mécanisation comptée avec foin et regain), soit environ 70-80 €/t (pour un rendement de 9t/ha : 2t/ha de pâture, 4t/ha de foin, 3t/ha de regain).

→ Marge moyenne/ha : 350 €/ha (pour le système pâture, foin, regain)

Pour agir sur le taux de protéine des prairies, l'association de graminées / légumineuses du type trèfles ou luzerne est une piste intéressante. Les trèfles seront globalement plus adaptés que la luzerne, car ils s'accommodent aux conditions humides du sol. La valeur alimentaire des prairies est aussi dépendante du stade de développement des espèces et du nombre de passage d'outils lors des récoltes. Ainsi, un fourrage riche en protéine peut être obtenu avec une conduite de pâturage au stade 3 feuilles des graminées ou avec une fauche au stade début bourgeonnement pour les légumineuses et épiaison des graminées. Afin d'optimiser la valeur des fourrages secs, la réduction des passages de pirouettes combinée à la diminution de la vitesse des toupies permet de gagner 30 % de MAT.

	Avantages	Inconvénients
Méteil	Origine des produits et qualité des produits	Rotation obligatoire (maladies)
Tourteaux fermiers colza / tournesol	Coût de production < coût d'achat de la protéine	Qualité du produit variable annuellement
Soja cru / toasté	Libération des terres tôt pour faire une dérobée ou prairies	Mécanisation sur la ferme ou prestation
	Peu d'intrants	temps (stockage, transport, adaptation ration)
	Valorisation des terres non accessibles par les animaux	→ Sur des petites fermes : coût de production des cultures protéiques > prix d'achat (surtout si le cours du prix est bas). L'herbe est le plus économique et le mieux valorisé.

En conclusion, toutes ces cultures sont économiquement et agronomiquement intéressantes quand elles rentrent dans une démarche d'autonomie et de rotation.

Sur les petites fermes ayant un chargement élevé, l'herbe reste de loin la production la plus adaptée localement. Il nous reste encore de grandes marges de manœuvre pour l'optimisation de cet « or vert ».

À noter : synthèse des coûts/marges 2018 par hectares de ces cultures sur notre site www.ehlgbai.org

Contact : Manue Bonus, 05 59 37 18 82

Quelle gestion des protéines fermières dans les rations ?

En élevage, le niveau azoté des rations chez les ruminants est un point clé à maîtriser. L'azote est en lien direct avec le niveau de production des animaux (production laitière, croissance musculaire, etc). Dans un contexte où la recherche d'autonomie des exploitations est au cœur des préoccupations, il est intéressant de produire soi-même les protéines pour l'alimentation de son troupeau, car ce sont les aliments azotés qui coûtent souvent le plus cher.

La valeur azotée d'un aliment : qu'est-ce que c'est ?

Pour pouvoir comparer la valeur protéique des aliments, il faut s'intéresser à leur valeur PDI. C'est en effet cette unité qui sert de référence pour la valeur azotée des aliments. La digestion des ruminants est particulière et, concernant l'azote, le métabolisme est assez complexe : l'azote des aliments est utilisé par les micro-organismes de la panse, qui ont pour cela besoin d'énergie disponible. Il existe donc une notion de facteur limitant entre l'énergie et l'azote.

L'azote est transformé en protéines microbiennes qui sont absorbées au niveau de l'intestin, dans la suite de la digestion. On donne donc deux valeurs protéiques aux aliments : les protéines digestibles dans l'intestin permises par l'énergie (E) et les protéines digestibles dans l'intestin permises par l'azote (N). Dans un calcul de ration, c'est la plus petite des deux valeurs qui reflétera l'azote utilisable par l'animal. La valeur PDI d'un aliment dépend donc évidemment de sa matière azotée totale (MAT) ainsi que de sa teneur en énergie, de sa dégradabilité, etc.

Quels sont les aliments protéiques les plus intéressants ?

aliment	PDIN/kgMS	COÛT /TMS acheté	COÛT /TMS produite	COÛT/ PDIN acheté	COÛT/ PDIN produit
soja toasté	270	455	256	1,7	0,9
Tourteau colza commerce	252	281	/	1,1	/
Tourteau tournesol commerce	246	284	/	1,2	/
Tourteau colza fermier	225	/	242	/	1,1
Tourteau tournesol fermier	223	/	244	/	1,1
méteil triticale/féverole : 1/3-2/3	146	233	169	1,6	1,2
herbe pâturée	126	/	30	/	0,2
regain	94	188	100	2,0	1,1
maïs grain	74	225	140	3,1	1,9
foin	68	141	100	2,1	1,5
maïs ensilage	50	/	97	/	1,9

Dans le cadre de l'étude de comparaison des aliments à forte valeur protéique utilisés localement, nous nous intéressons plus particulièrement à la valeur PDIN des aliments.

Le soja toasté est de loin l'aliment le plus intéressant. Il convient toute fois de comparer les valeurs de coût du PDIN en fonction de la provenance de l'aliment (fermier ou du commerce).

Les coûts du PDIN des cultures produites à la ferme deviennent plus intéressants dans la plupart des cas. S'il est vrai que les valeurs (notamment PDIN) sont inférieures à celles des tourteaux du commerce et qu'elles fluctuent d'une année sur l'autre, les tourteaux fermiers ont d'autres avantages : traçabilité du produit, gain sur la MSU (avec le colza, d'après les résultats d'une étude menée par Neiker) ou sur l'état d'engraissement (avec le tournesol, étude menée par Neiker)...

Que ce soit avec les tourteaux fermiers ou le soja toasté, il y a toutefois une précaution à prendre au moment de leur incorporation dans les rations. Ces aliments sont généralement à 15 % MG contre 2-3 % pour les aliments du commerce. Or, la ration doit se situer autour de 5 % de MG pour éviter tout dysfonctionnement de la panse. Il faut donc incorporer ces aliments petit à petit, en restant vigilant à la réponse des animaux.

Évidemment, l'herbe reste toujours l'aliment le plus rentable. Malgré une valeur PDIN plutôt moyenne comparée à des aliments concentrés type soja/tourteaux, l'herbe est la culture la moins chère à produire.

L'optimisation de l'utilisation de l'herbe, aliment de base des ruminants, est donc intéressante pour gagner en autonomie protéique dans les rations.

Quel impact sur le coût de la ration ?

Des simulations ont été effectuées pour évaluer l'impact économique de l'intégration de tourteaux fermiers.

Aliment	Ration 1	Ration 2
Foin	10 kg	10 kg
Regain	3 kg	3 kg
Paille	1,5 kg	1,5 kg
Concentré complet commerce	2 kg	/
Tourteaux tournesol fermier	/	0,5 kg
Maïs	/	1,5 kg
UFL	11	11
PDIN	1170	1043
PDIE	1244	1069
Coût	1,8 €	1,5 €

Exemple : sur une ration de vache allaitante suivie, en base foin, regain, paille et complément complet (2 kg/jour à environ 300 €/T), le coût journalier s'élève à 1,8 €/vache.

En remplaçant le concentré du commerce par 500 g de tourteau fermier de tournesol et 1,5 kg de maïs grain acheté, le coût de la ration descend à 1,5 €/vache, tout en respectant les équilibres de la ration.

Contacts : Clémentine Rolland, Marina Deysine, 05 59 37 18 82

Sigles :
 MAT : Matière Azotée Totale
 MG : Matière Grasse
 MS : Matière Sèche
 MSU : Matière Sèche utile

PDI : Protéine Digestible dans l'Intestin
 PDIE : Protéine Digestible dans l'Intestin permise par l'énergie
 PDIN : Protéine Digestible dans l'Intestin permise par l'azote
 Qx/ha : quintaux par hectare
 TMS : Tonne de Matière Sèche

Euskal Herriko Laborantza Ganbarak Biltzar Orokor berria

Urte hastapeneko departamenduetako laborantza ganberetako hauteskudeen ondotik, Euskal Herriko Laborantza Ganbarako Biltzar Orokorra arraberritu da. Biltzar Orokorra elkartearen instantzia politikoa da, ezatabaida eta erabaki gunea. 8 kolegiotan banatu 14 egituretako hogoita hamar bat kideek aulkiak ukanen dituzte ondoko 6 urterentzat.

LABORARIEN KOLEGIOA

— **ELB** : Maider Alkhat, Daniel Barberarena, Maryse Cachenaute, Pierre Diharce, Agnès Dorre Gorostiague, Erramun Elichery, Dominique Idiart, Laurent Irigaray, Sabrina Larzabal, Frantxua Mocho, Beñat Molimos, Panpi Olaizola, Francis Poineau, Panpi Sainte-Marie

LABORARI OHIEN KOLEGIOA

— **ELB** : Mixel Berhocoirgoin, Frantxua Lamarque, Bernadette Oillarburu (ordezkoa)

EHLG-KO LAGUNEN KOLEGIOA

— **LAGUNAK** : Antton Cabanne, Antoinette Lespade

LABORANTZAKO LANGILEEN KOLEGIOA

— **CFDT** : Mattin Lamarque, Sauveur Bacho (ordezkoa)

TOKIKO GARAPENERAKO ELKARTEEN KOLEGIOA

— **APFPB** : Patrick Sallaberry
 — **BURU BELTZA** : Ximun Lucu
 — **EUSKAL MONETA** : Xebax Christy
 — **HEMEN** : Beñat Arbelbide

INGURUMEN DEFENTSARAKO ELKARTEEN KOLEGIOA

— **BIZI** : Arnaud Youakim
 — **CADE** : Peio Durruty, Patricia Leuenberger (ordezkoa)
 — **DU FLOCON À LA VAGUE** : Renaud Hermen
 — **SAIAK** : Isabelle Rebours

KONTSUMITZAILEEN DEFENTSARAKO KOLEGIOA

— **INTER AMAP** : Isabelle Capdeville
 — **OTSOKOP** : Christian Labatsusan

KIDE ASOZIATUA

— **MANU ROBLES ARANGIZ FUNDAZIOA** : Txetx Etcheverry



Demande de l'aide PAC 2019 dès le 1er avril et jusqu'au 15 mai

Pour effectuer votre demande d'aide PAC 2019, nous vous proposons de vous rapprocher de nos services et ainsi bénéficier de notre accompagnement. Le remplissage de votre dossier pourra se faire dans nos bureaux d'Ain-hice-Mongelos ou lors d'une permanence que nous assurerons durant les mois d'avril et mai. **Dans les deux cas, nous vous demandons de prendre rendez-vous.** Appelez-nous au 05 59 37 18 82 pour convenir ensemble d'un jour et d'une heure de rendez-vous.

NOS PERMANENCES PAC 2019

Vendredi 19 avril	9 h – 17 h	Saint-Pée Sur Nivelles (mairie)
Jeudi 25 avril	9 h – 18 h	Urrugne (mairie)
Vendredi 26 avril	9 h – 18 h	Mauléon (centre multi-services)
Jeudi 2 mai	9 h – 18 h	Tardets (centre multi-services)

La télédéclaration 2019 est ouverte jusqu'au **mercredi 15 mai**. Les nouveaux déclarants doivent se rapprocher de la DDTM pour obtenir leur code Télépac.

2019/05/23, Perfectionnement à la conduite du séchage en grange, 9h30, Ain-hice-Mongelos



Cette Formation VIVEA s'adresse à un public paysan déjà averti sur le sujet.

1er rendez-vous terrain **jeudi 23 mai 2019** pour se perfectionner à la conduite d'une unité de séchage en grange de fourrage en vrac avec l'intervention technique de Yann Charrier (SGF Conseil) pour :

- identifier les espèces végétales et stade propices
- optimiser les pratiques de fauche, fanage et d'engrangement dans le séchoir
- ajuster la conduite de ventilation

Deuxième journée le **jeudi 26 septembre 2019** : innovations techniques avec déshumidificateur et leviers d'action sur les économies d'énergie et la technique de séchage.

Inscriptions : Manue Bonus, 07 82 47 15 24, 05 59 37 18 82

Commande de bâches géotextile pour protéger les tas de fumier et compost

La Communauté d'Agglomération du Pays Basque propose une commande groupée de bâche géotextile Toptex, 50 x 6 m, laissant respirer le tas et garantie 5 ans. Bâcher limite le lessivage des éléments N, P et K (économie d'engrais et limitation des risques de pollution). Les paysan.ne.s du bassin versant de la Nive engagé.e.s dans l'animation agricole initiée par l'ancien Syndicat de la Nive peuvent bénéficier d'une aide de 50 % du montant HT (prix indicatif : 570 € HT). Les paysan.ne.s hors animation Nive peuvent également commander et bénéficier du tarif de groupe.

Passez votre commande auprès de Mikel Sainte-Marie, 05 59 37 18 82

2019/05/01, Marché fermier, fête du quartier Bibi Beurivage, 9h-13h, Biarritz

À l'occasion des fêtes du quartier Bibi Beurivage de Biarritz, Euskal Herriko Laborantza Ganbara est en charge de l'organisation du marché de producteurs fermiers, le **lundi 1er mai** prochain. Il s'agira d'un marché composé de producteurs fermiers engagés dans des démarches de qualité (AOC, Bio, Idoki). Une vingtaine de paysan.ne.s prendront place rue Harispe, à Biarritz, pour un marché printanier et convivial.



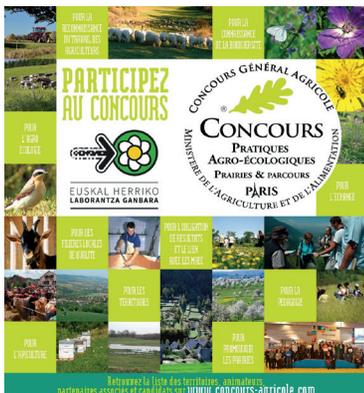
Obtenir ou renouveler son Certiphyto

Euskal Herriko Laborantza Ganbara programmera des formations en fin d'année 2019.

- pour les 1ères demandes (primo-certificat) : formation de 2 jours
- pour les renouvellements : formation de 1 jour. Attention : formation à réaliser dans les 2 à 9 mois avant la date d'échéance de validité du certificat en cours. Il est donc important d'anticiper.

Inscrivez-vous dès maintenant (formation Vivea gratuite) : Manue Bonus, 05 59 37 18 82

Concours Général Agricole des Pratiques Agro-écologiques Prairies et Parcours 2019



Les inscriptions pour participer au Concours Général Agricole des Pratiques Agro-écologiques Prairies et Parcours sont ouvertes, et ce **jusqu'au 16 mai 2019**.

Les paysannes et paysans de façon individuelle, les groupements pastoraux, les associations foncières pastorales (AFP) et les gestionnaires d'estives peuvent présenter prairies, landes et parcours pastoraux des zones Natura 2000 de la montagne basque : sites Natura 2000 du Massif du Mondarrain et de l'Artzamendi, de la Nive, des Montagnes de Saint-Jean-Pied-de-Port et des Aldudes, et du Saison.

Un jury passera sur les prairies et parcours et sera présidé par Bernard LOUGAROT, président du SIGOM Gaves d'Oloron et de Mauléon :

- **vendredi 17 mai**, visite des prairies fleuries
- **jeudi 20 juin**, visite des parcours

Pour notre territoire de Montagne du Pays Basque, le concours est conjointement organisé par la Commission Syndicale du Pays de Cize, la Commission Syndicale de la Vallée de Baigorri, la Communauté d'Agglomération Pays Basque, le Syndicat Mixte des Gaves d'Oloron et de Mauléon et Euskal Herriko Laborantza Ganbara.

La parcelle de Jean-Claude Iribarren (GAEC Xuhi, Banka), lauréat en 2018 dans la catégorie prairie s'est classé 3^e au niveau national.

Inscriptions : Guillaume Cavallès, 06 89 72 54 14

BON DE SOUTIEN / SUSTENGU BONOIA

Bon à renvoyer / Bonoia itzuli honara : Euskal Herriko Laborantza Ganbara - 64220 Ainiza Monjolosé

Nom / Deitura : Prénom / Izena :

Rés. Bât. / Egoitza :

N° rue / Karrika Zenbakia :

Tel. E-Mail :

Je fais un don de €/eusko emaiten ditut

(txekez/par chèque à l'ordre de Euskal Herriko Laborantza Ganbara)

Je souhaite que l'on me contacte afin de mettre en place ensemble un virement bancaire

Nahi nuke harremanetan jar gaitezen banku biramendu baten bideratzeko

www.ehlgbai.org



Important : si vous êtes imposable, vous pouvez déduire 66 % de votre don : pour 100 € donnés, cela ne vous coûte que 34 € après déduction fiscale.

Garrantzia : zerga ordainle bazara, zure emaitzatik % 66a ken dezakezu : 100 €-ko emaitza egitean, 34 € baizik ez zaizu gosta zerga kenketa egin ondoan